

3. Juin

Hautes Cortes d'Ar
M. de roquefeuille

Monseigneur,



Je saisis la premiere occasion d'un vaisseau partant d'icy pour l'Europe pour avoir l'honneur de vous rendre compte du malheur que j'ay eu d'etre pris, de la facon dont nous avons ete' traites, et des raisons qui font que Je suis venu icy demander du secours au Gouvernement portugais; Je ne puis peindre a vos yeux avec que couleur assez vive le traitement barbare qui a esuyé l'equipage de la fregate du Roy La Philipinne capturee par les vaisseaux de sa Majesté Britannique, Je ne vous en marqueray que les principaux evenements.

Le 16. Septembre ayant depasse' la ligne 1. degre 1/2 au Sud, Je perdire totalement de vue la flotte commandee par Monsieur de Sillars consistant encore de 13. Batiments, de 16 que nous etions en partant pour Lisle de France. Depuis trois jours nous n'en voyions que quelque unte du haut de de Maata, mon Batiment marchant le plus mal possible, et desirant beaucoup malgre toute la force de voile que Jenavois discontinu' de faire depuis mon depart de France pour les suivre. Je ne fus pas beaucoup affecte de cette separation, me croyant hors de tout danger de la part de de Linnaria, mais un Malheureux Hazard qui n'arrivera

peut être jamais et qui n'a sûrement pu être encore en d'exemple
me prouva le contraire. Le 30. Septembre à la pointe du
Jour j'eus connoissance de trois vaisseaux au vent à moy
au premier Instant je crû qu'ils étoient de notre flotte
néanmoins je fis route dans le moment qu'ils étoient
et pour ne me compromettre en rien; voyant qu'ils me
chassoient à force, et qu'ils me gagnaient de beaucoup
par la supériorité de leur marche je ne doutay plus
qu'ils ne fussent ennemis quand j'eus reconnu un
Cutter. Je fis les signaux de reconnaissance aux quels
Ils ne répondirent que par de faux signaux, à midy 1/2
leurs boulette portoient à bord, je fis le peu de résistance
qu'il m'étoit possible de faire avec des forces aussi
disproportionnées à 8 heures 1/2. étant à la portée du
pistolet du vaisseau commandant. J'amenay et me
prennent se trouverent être le Jupiter de 52 canons,
de 24 et 12. et 10. bobusier de 18. Capitaine Monsieur
Lasley, La fregate le Mercure de 32 canons Capitaine
Drescott, et le Cutter le serpent à sonnet de 11 canons
Capitaine Monsieur D'Aurogne. Tous trois vaisseaux du
Roi d'Angleterre qui avoient été expédiés de St Helene pour
aller établir la petite Isle de la Trinité et de là aller en
croisiere à la Riviere de la Platte.

Le même jour 30 Septembre je me trouvais par les 20° 15'
Latitude Sud et par les 24° 20' Longitude à l'Ouest de
l'isle. Mon état major et mon équipage furent reparties
sur les trois vaisseaux Anglois. Monsieur S^r Michiel, sa
fille, son veyen et mon premier Lieutenant furent laissés
sur la Philippine, qui fut expédiée pour la Jamaïque de
la Trinité le 10. 8^{bre}. Nous fumes pourillés et visités avec
une exactitude qui pouvoit servir de leçon au Malotieo
le plus expert dans son art, par les Capitaines, de
vaisseau de Guerre et de fregate qui ne me laisserent
aucune papiers, par même ceux de famille, car j'avois
jeté à la mer tous ceux qui auroient pu leur donner
quelque connoissance; Ils prirent dans mes malles
tout ce qui fut à leur convenance, et ne laisserent que
chemise sans l'avoir dépliée, pour voir si elle leur étoit
bonne

bonne, / Etou chargé de plusieurs petite Bijoux pour
différentes Dames de Sisle de France qui m'avoient queu
d'autre mérite que celui de la Nouveauté. Ils les portèrent
toute Jusqua une Tabatiere ordinaire que Madame de
Bellecombe m'avoit envoyée dans le medallion de la
quelle étoit son portrait pour Monsieur son frere
Capitaine dans le Regiment de Pondichery; C'est la seule
chose que j'ay lue l'humiliation de demander maite
ensain; ce qui me mortifie beaucoup par le despect et
l'obligation que j'ay a Monsieur et Madame de
Bellecombe sous les ordres de qui j'avois servi tout le
temps qu'il a été dans l'Inde, et avec le quel j'étois
devenu en France. Il ne m'ont rien laissé

Monsieur, que ce qui n'a pu leur être bon a rien
tout mon Equipage et son Major a été également traité
et pillé; ce n'auroit été que de mal, si n'auroit pas été
autrement maltraité. Il fut emporté dans la Calle de
Cabeux du soir Jusqua 7 heures du matin n'ayant
d'autre litte pour se coucher que le cabote, n'ayant
d'autre nourriture que 9 onces de pain Biscuit par jour
du Boeuf salé et sans Boisson quelconque que très
peu de très mauvaise Eau pendant les trois mois
qu'ils ont resté a bord de ce vaisseau anglois, aussi les
temperaments les plus robustes n'ont pu y résister
longtemps, et j'ay vu la douleur de leur voir succomber
toute les uns après les autres; quand ils partirent
de la Trinité pour aller croiser a la Riviere de la plate
Je leur demanday a mettre a terre Jusqua leur Vessou 18
de mes Matelots qui étoient grièvement atteints du
Scorbout, ils ne voulurent point y consentir, arrivés
sur le Côte du Paraguay Je leur demanday encore a
mettre mon Equipage a terre soit chez les Portugais
ou chez les Espagnols a quoy ils ne voulurent pas
consentir quoiqu'ils vissent l'horrible degat que cette
Maladie faisoit parmi mon Equipage.

Le 28. de Mars ils voulurent donner dans la Riviere
du Côte de Maldormado; ayant reçu du mauvais temps
et perdu de leur ancre ils se desisterent de leur descente

et furent

et furent toute pour la Trinité sainte avoisien bien fait
nous y arrivâmes le 27. 28^{me} dans un état à faire
pitié et surtout les Malheureux François qui étoient
sans nul secours; nous courâmes en rade de la
Trinité trois bâtiments arrivés de St. Helenne; et le
même jour Il me fut Notifié de m'embarquer sur un
avec tout mon monde pour partir en droiture pour
France Il fut Beau Reclamer l'humanité, le droit des
Gens, protester que quatre de mes Gens n'arriveroient
pas en Europe dans l'état où ils étoient, dans un petit
vaisseau manquant de tout, que puis qu'ils alloient à une
relâche de nous y conduire, avec eux, et qu'après nous,
embarqueraient là où ils voudroient. Tout ce que Je puis
dire et faire fut inutile Je vis Clairement qu'ils avoient
résolu de faire venir tout mon monde, & le 29. 28^{me} Il
nous furent embarqués bon gré mal gré sur le Cartel
le Jupiter pour nous mener en Europe avec 30
Esquimaux et autant de bons d'agio sans compter 7 qui
étoient montés à leur bord. me voyant à bord de
ce cartel dans un état si pitoyable, et qui manquait de
toutes les choses les plus essentielles à la vie, Je
recommanday mon monde à Dieu et ma vengeance à
ma patrie... non Monseigneur, l'homme le plus
Barbare, l'âme la plus féroce n'auroit pu supporter la
vue de soixante Malades à toute extrémité n'ayant pas
un seul morceau de toile pour leur servir de lit, couchés
sur le pont, n'ayant pas même de quoy Enlever leur
Mortel; pas la moindre chose à leur donner à manger
pas un vase quelconque pour leur porter leur boisson
ni leur nourriture, ni pour leur faire cuire un peu de
bouillie de farine seule chose qu'ils pussent avaler
la cuisine même trop petite pour tant de monde que
nous étions; Jamais Monseigneur, quand Je
vivrois mille ans, le spectacle d'horreur qui m'a
entouré pendant 21. Jours ne sortira de ma Mémoire,
entouré de mourante de ce corps des quels Il sortoit de
si peu de empestée, qui me demandoient à grands cris

6
Du soulagement, de la rade de quelle je ne pourrois sortir
ni leur donner aucune remède, J'ay a grand d'Espoir si
bien quil fut que j'en eusse preferé a celle image du
desespoir. Le depart du vaisseau qui nous avoit prisi
fut le meme jour quil nous eut remis sur le Costel
nous restames en Rade de la Trinite Jusqua au 11 Janvier
pour y prendre un peu de best, un peu de Boire, et de
l'Eau car rien de tout cela ny estoit quand nous y fumes;
Il resta un senaut anglois en rade apres le depart du
vaisseau de Guerre. Je me procuray avec de l'argent un
peu de vinaigre, et de biscuit, quelque Barrique de
choux salés et quelque Barrique d'Essence de Matte
pour le soulagement de plus malheureux et pour
empêcher que la maladie n'epuisat ceux qui n'avoient
encore que des symptomes scorbutiques; enfin nous
partimes le 11 Janvier 1782. a contre Saison pour
France, et afin que nous ne relachassions point a la
cote du Bresil le Commandant avoit donne ordre
a un Ordon de nous suivre jusqu'a ce que nous
eussions passé la ligne. Le 11^e jour nous nous en
separames, et J'avisay icy malgré le Capr du
parlementaire le 19 Janvier apres avoir perdu 10 hommes
depuis le 1^{er} jour de mon depart de la Trinite.

A Moon arrivée icy J'ouvris au Gouverneur General
de la Baye et lui fis le detail de la cruelle circonstance
ou j'en eussais, Je lui demanday du secours au nom
du Roy de France pour sauver ses Sujets Je le lui
demanday au nom de l'humanite et par tout ce quil y
a de plus sacré entre les hommes; comme Je vis
la delicatessen portugaise pour recevoir dans le port
du Bresil des étrangers, Je le priay de faire faire une visite
a Bord, tant pour constater l'Etat de Maladie, et
celui des vivres que pour l'etat du corps et du Greement
du Navire, tant par rapport a lui meme que par
l'utilité dont elle sera pour obliger la Nation Anglaise
a de réparer pour une conduite si atroce. Tenue
par deux de ses capitaines de vaisseaux de Guerre; apres
que la visite fut faite telle que Je l'avois demandée

Le Jule admis a l'Audience du Gouverneur General Monsieur
Don Alphonse Marquis de Saillance Gouverneur de ce State
de la Baye qui me fit une reception tres honneste, apres
que J'eul luy fait la lecture de Noire Malheureuse Lettre
donna un Negociant qui devoit me fournir tout l'argent
necessaire pour mettre mon monde en estat de reprendre la
mer Il a fait mettre le Jule malade au nombre de
32. a un hospital, pour le quel J'ay contracte a une Croisade
par Jour le autre sont avec moy dans une maison
hors de la ville ou je les ay tous logez, officiers, Militaires,
Montelote et passagers; Sou J'eul Noire des visites que
le fournisseur que m'a donne le gouvernement portugais,
envoye tout le Jour suivant L'ordre que J'eul en donne;
J'ay eu la satisfaction inexprimable de n'avoir pas perdu
un homme, depuis que Noire Sommes a terre; Il faut vous
dire a la Louange du Chirurgien Major de la Jabilysienne
le sieur Lavergne que c'est a ses soins, a son attention et a
son Experience que nous Sommes redevables de ce que nous
n'avons pas eu plus de Mortalite; ainsi qu'il est siinte
que n'a cesse un moment d'avoir le sieur Mozan mon
Lieutenant embarque avec moy pour la Campagne Lieutenant
de fregatte.

Je Compte par tierce d'icy au 20 au 25. perico pour
nous rendre. S'il est possible en France mais comme la
traverse sera tres longue et que le vaisseau est tres mal
garni en tout, et qu'il marche tres mal; Si je me voit trois
longtems a la mer J'ay remettre mon Equipage a la
Martinique, qui y sera employe comme Messieurs les
administrateurs se Jugeront convenable; Je profiteray de la
premiere occasion pour passer en France pour rendre compte
Monsieur, de ma malheureuse Mission et vous donner
un detail de l'establissement que les Anglois ont fait a la
Trinite; La maniere dont ils manœuvrent pour le retour de
leur flotte en Europe, et la facon de les intercepter; J'auray
aussy l'honneur de vous envoyer l'estat des depenses que J'auray
faites icy, indispensables pour les Sujets de sa Majesté
avec les lettres d'avis pour les Traités que J'auray tirez
pour ces objets, Sur le consul de Lisbonne a qui Je vous

pour de donner ordre de les payer parce que les Negociants
portugais n'ont pas voulu que je les aye tirés sur le
tresorier General de la Marine, et ils n'ont voulu m'accorder
que deux mois de paye.

J'auray soin aussi Monseigneur de vous envoyer un
double de l'ordre d'Equipage de la *Philippine* on seront
appostillés. Tous les hommes qui l'ont suivie. Ceux qui ont
passé avec le Commodore Johnstone a Lisbonne sur la
Dianne quand nous étions a voiser a la Riviere de la
plate, ceux que je ramene avec moy, et Les Malheureux
qui ont succombé a la Maladie.

J'ay été a l'Espagne icy autant qu'il a été possible quoiqu'on
me soit persuadé que le Gouvernement Anglois soit Obligé
de payer les frais que nous serons jusqu'à notre retour
en Europe, quoique mon Equipage depuis le premier
jusqu'au dernier de Mortelité soient tout Nuds. Je n'ay
pas voulu condescendre a leur donner deux mois de paye
qui leur sont due. Je leur ay seulement donné 10^{es} a
chacun pour avoir les choses les plus indispensables.

J'ay a Me louer d'une partie de mon Equipage
principalement de mes premiers officiers Majors et de ma
principale mestrance, comme j'ay beaucoup a me plaindre
d'une partie d'eux, qui se sont comportés horriblement mal
tant que nous avons été sous les Anglois, qui avoient secoué
toute subordination. J'auray soin de les appostiller pour demander
des recompenses pour le Morue, et des punitions pour les
traîtres, les voleurs, et les Mutins. Je n'ay pas voulu servir
jusqu'icy contre eux de crainte qu'ils ne desertassent, mais
il sera bien a propos qu'il en soit fait des exemples a
leur arrivée au port, ou ils débarqueront.

Je ne vous demande rien Monseigneur,
persuadé comme je le suis que vous aurez la bonté de
mettre sous les yeux du Roy la Grande perte que j'ay
ayant fait ma provision de Cible pour 18 mois qui se
montoit a plus de 35 Mille Livres, les effets de ma
maison et pour ma famille qui est a l'isle de France que
j'ay amenée après le siege de Pondichery ou j'ay été pris
et ou j'étois entré avant la capitulation, quoique j'eusse
servi sur la pourvoyeuse dans le combat que nous
livrâmes aux Anglois, et que je n'ay quitté cette Prigatte
que quand même servir n'ont plus été nécessaires et
qu'ayant l'entrée a Negapaton j'esuis revenu a Pondichery

pour donner avis a Monsieur de Bellecombe que tous nos
vaisseaux estoient partis et quil n'avoit plus de secours a
attendre. ce General dante luy demanda de recompense
quil fit pour les personnes qui avoient servi sous
ses ordres, avoit demande pour moy le Brevet de
Lieutenant de vaisseau et la croix de St. Louis. Monsieur
Le comte de Roquefeuil mon parent s'estoit interesse
aupres de Mons^r de Sartine pour me le faire obtenir.
J'ay deux freres de beaucoup mes cadets Lieutenants dante
La Marine, sil vous plait Monsieur vous faire
rendre compte de l'Etat de mes services qui est dans les
Bureaux vous verrez que par ma longue Navigation
par 7 Combats ou Terres sous voile J'ay de droit
Monsieur, aux bords du Roy, ce n'est pas
de ma faute si J'estois Malheureux dante ce voyage,
Je donnerois un Bras de n'avois eu affaire qu'à une
Fregate de 30. canons, et surmment ils n'auroient pas eu
La philippine tant que J'aurois esté en vie, quoiqu'elle
n'en fut que 10.

Je vous demande en grace de me procurer a mon
arrivée une occasion pour m'en aller a Lisle de France
n'ayant laissé a mon retour de l'Inde une femme de
22. ans un enfant de 6 Mois et un autre qui est venu
au monde 11 Mois apres mon depart que J'en ay jamais
vu, Il y aura 3 ans au mois de Septembre que J'
m'en suis separé, Ils ont besoin de moy; la guerre
m'ayant fait perdre le peu de fortune que j'avois acquise
pendant la pais.

Je dois vous prevenir que les Anglois ont envoye
en Septembre un vaisseau de 50 Canons croiser sous le cap
de Bonne Esperance qui peut avoir rencontré la flotte
dont J'estois separé, La flotte du Roy Le Malborough
auroit aussi esté de l'arrière depuis les Isles de Madere.

Le Gouvernement Anglois a fait passer un
autre commodore pour remplacer Johnstone avec un vaisseau
de 75. canons, un de 65, deux Fregates dixsept ou
dixhuit vaisseaux de compagnie, chargés de plus de trois
Mille hommes de troupes qui doivent toucher à
Madagascar, ma l'on dit a bord des vaisseaux Anglois
pour y faire un etablissement pour faire relacher leurs
flottes en allant et venant de l'Inde, puis qu'ils ne peuvent

plus relâché au Cap de Bonne Espérance

Je dois vous faire observer aussi que la petite Isle de la Trinité est établie que vous fournissiez de l'eau et du Bois à leurs flottes allant dans l'Inde, cette Isle appartient aux Portugais & le Gouvernement d'icy a paru surpris quand Je leur ay dit que les Anglois n'avoient laissé un Commandant, du monde et qu'ils avoient élevé sur la dite Isle de batteries sur les quelles quelle flotte le pavillon Anglois

Comme St. Pelre est épuisée de tout et quelle ne peut fournir aux flottes que de l'eau, le Bois et tout ce qui est essentiel à la vie n'ayant manquant, elle se rassemble là sous les vaisseaux de Guerre et dirigent leur route pour aller se rafraichir à l'Isle de Noroigne de Fernando par le 4. degré de latitude sud et par environ le 34 degrés de longitude à l'Ouest du Méridien de Paris, cette Isle fertile n'est habitée que par environ quinze cent à deux mille hommes Portugais esclaves qui sont gardés par trois ou quatre cents hommes de troupes réglées qui sont relâchés toute les trois années on ne souffre par une femme dans cette Isle.

Je fais compte Monseigneur, d'arriver en Europe vers May pour le plus tard s'il est possible avec toute les francoises qui sont avec moy, j'ay pris deux hommes dont un francois et un prussien qui avoient été pris à la Baye de Saldaine sur les vaisseaux hollandois qui ont demandé à venir avec nous qui sont nombre de celle que je vous envoie.

La dépense pour la nourriture, le traitement et la guérison des Malades, ainsi que du restant de l'Equipage jointes avec les vivres, bois, ustenciles, que j'ay été obligé de faire mettre aboard du vaisseau parlementaire, le capitaine Anglois ayant absolument refusé de rien fournir, se montent à la somme de 1,604,400. Pais et pour l'interet à 20 p^o 320,880. ce qui fait celle de 1,925,280 Pais ce qui revient argent de France à peu de choses près à 12,033^l dont j'ay tiré une lettre de change sur le Tresorier Général de la Marine à l'ordre de M. Manuel Joseph de Sarvallo à deux mois de vue qui est le terme le plus long que j'ay pu obtenir

Je vous

Je vous prie d'être persuadé de toute l'économie que j'aye
porté dans cette affaire, Je me suis Muni de toutes les
pièces justificatives et nécessaires pour que ces dépenses
ne soient pas à la charge du Roy, mais bien au compte
du gouvernement Anglois qui devoit nous remettre en France
à ses propres frais

quoique très Malade Je fais compte de partir demain
sans faute pour me rendre en droiture à Brest ou à Lorient

Il vient de me desister à l'approche du départ quatre
hommes dont deux sont de ces vôleurs qui avoient été envoyés
de Brest prisonniers à bord de la philippine pour L'Isle de
France, L'autre est un Matelot, frateu, et le dernier un novice
matelot, L'état ne fait pas une grande perte dans de pareils
sujets. M^r Champeaux capitaine du génie passager sur la
philippine a aussi jugé à propos de desister à terre pour chercher
un passage pour L'Isle de France

J'ay L'honneur avec un très profond respect

M^r Onseigneur

Votre humble & très
Obeissant serviteur

De Roquefeuil Labintoux

De tous les Saints S^t Salvador le 18 Mars 1782.